

que des doctrines que nous avons soutenues avec énergie et persévérance, alors même qu'elles étaient mises à l'ind. c. c. comme entacées d'hérésie, comme subversives et révolutionnaires.

Décidément, en science comme en politique, *l'opportunisme* est une très belle et très bonne chose !

L'essentiel c'est de se mettre du côté du manche.

Que nous apprend le rapport du 12 septembre, dûment approuvé par le Comité d'Hygiène, et livré le 20 courant à la publicité des journaux officiels.

« L'épidémie de choléra, qui a débuté à Toulon le 13 juin dernier, est en voie de déclin dans notre pays », comme le prouvent les chiffres des quatre dernières semaines :

*Première, du 16 au 22 Août* : 15 départements envahis ; 107 localités atteintes ; 595 décès.

*Deuxième, du 23 au 29 Août* : 14 départements envahis ; 123 localités atteintes ; 521 décès.

*Troisième, du 30 Août au 5 Septembre* : 14 départements envahis ; 96 localités atteintes ; 328 décès.

*Quatrième, du 6 au 12 Septembre* : 14 départements envahis ; 74 localités atteintes ; 321 décès.

« Dans chaque département, dès qu'un cas de choléra était signalé, immédiatement le Préfet et le Médecin des Epidémies se rendaient sur le point indiqué, et prenaient d'urgence les mesures d'isolement et de désinfection que les circonstances commandaient.

« Sauf quelques points (Arles, Perpignan, Les Omergues, Gigean, Ruoms, Vogué, etc.) qui sont devenus des foyers assez intenses, partout l'épidémie a pu rester localisée en s'attaquant seulement à quelques individus.

« Partout où les lois de l'hygiène étaient

observées, l'épidémie a été relativement bénigne ; partout, au contraire, où les conditions sanitaires étaient mauvaises, au point de vue du régime des eaux potables, de leur mélange, par infiltration, aux matières excrémentielles, partout où ces matières infectaient le sol d'une façon quelquefois séculaire, partout, dans ces conditions, le fléau a été sévère, et la mortalité considérable.

« C'est évidemment à des conditions différentes d'hygiène et de salubrité que nous devons attribuer l'infection du Midi opposée à l'immunité du Nord.

« On peut donc dire que la façon dont se comporte le choléra dans une ville est le réactif de sa salubrité.

« Ainsi donc la marche du choléra de 1884 fournit un nouvel argument à l'idée de la réorganisation et du renforcement de nos services hygiéniques, et elle vient encore nous montrer la justesse de nos tendances actuelles en hygiène. Ce qu'il faut, en effet, encourager, ce sont les moyens rationnels, réellement hygiéniques, en les opposant aux mesures restrictives, exagérées, et excessives.

« Ce qui se passe en ce moment en Italie et en Espagne donne à cet égard une démonstration décisive ; les mesures de quarantaine terrestre appliquées au milieu de populations denses ne sont qu'un moyen de renforcement et de dissémination des épidémies. Or, qu'avons-nous vu ?

« En France, le Conseil d'Hygiène, l'Académie de Médecine se sont opposés à tous ces moyens vicatoires, inutiles, dangereux même ; il se sont contentés de recommander l'application rigoureuse des mesures d'hygiène, et l'installation de postes de surveillance médicaux dans certains points bien choisis des lignes de chemin de fer, postes que votre Administration a établis, qui ont rassuré les populations, et ont donné les plus heureux résultats.